LE PRINTEMPS DE L'ACADÉMIE

21 mai 2026 de 9h15 à 17h30

Amphithéâtre Simone Veil,
Faculté de droit, d'économie et de gestion
de l'Université d'Orléans

Vers la recomposition de l'économie mondiale ?

Cette manifestation est organisée avec le concours du Laboratoire d'Économie d'Orléans. Elle se compose de quatre sessions qui apporteront des éclairages complémentaires au sujet.

9h15 : Accueil des participants

9h30 : SESSION 1

Le délitement de la « mondialisation heureuse »

Cette session se propose de revenir sur l'histoire de la mondialisation des relations économiques au sortir de l'après-guerre. Elle s'est d'abord caractérisée par une ouverture bien maîtrisée des échanges des biens, des services et des personnes qui a manifestement contribué au remarquable développement d'un grand nombre d'économies durant la seconde moitié du 20ème siècle. Comment expliquer alors sa remise en cause progressive jusqu'au retour du protectionnisme qui triomphe aujourd'hui ?

L'autre dimension de la mondialisation concernait le système monétaire et financier mis en place lors de la conférence de Bretton Woods qui a consacré l'hégémonie du dollar en tant que monnaie de réserve, de facturation et de transactions au plan international. En dépit de son décrochage par rapport à l'or, et de diverses tentatives pour la concurrencer, la devise américaine n'a guère perdu son privilège à ce jour. Comment l'expliquer et peut-on y remédier ?

Cette session d'ouverture sera présentée par Jean-Paul Pollin, avant une intervention de Anton Brender, professeur associé honoraire à l'université Paris-Dauphine et ancien directeur du Centre d'Études Prospectives et d'Informations Internationales (CEPII).

10h50 – 11h10 : Pause-café

11h10 : SESSION 2

La Chine : entre dépendance et domination.

Cette seconde session a pour objet d'éclairer les participants sur le modèle économique adopté par ce nouvel acteur qu'est devenue la Chine dans le concert international. Sa nouvelle politique à partir des années quatre-vingt l'a d'abord propulsée au sein de l'OMC. Depuis lors, on sait que la Chine est devenue l'atelier du monde, au bénéfice des entreprises et des citoyens des pays développés.

Mais depuis quelques années elle est passée du « Made in China » au « Made by China », dans le cadre d'un capitalisme d'un genre particulier. C'est ainsi que l'on voit les marques chinoises envahir les marchés de la grande consommation, et même commencer à concurrencer les pays de l'OCDE pour les produits de haute technologie. Il en résulte un déséquilibre des échanges à son profit, aggravé qu'il est par la faiblesse de sa demande intérieure.

Animée par Michel Mudry, la session accueillera Marie Françoise Renard, professeure émérite à l'université de Clermont-Ferrand, qui exposera le sujet avant l'ouverture au débat.

12h30 : Déjeuner

14h30 : SESSION 3

Les géants américains du numérique : des acteurs dominants de l'économie mondiale

En moins de deux décennies, les grandes entreprises technologiques américaines, les GAFA(M) notamment, se sont imposées parmi les premières capitalisations boursières mondiales. Leurs innovations occupent désormais une place centrale dans la vie quotidienne. Fondé sur les spécificités de l'économie numérique qui favorise la grande concentration des marchés et s'appuyant en grande partie sur la publicité ciblée rendue possible par la collecte et l'exploitation des données personnelles, leur modèle économique leur confère une influence croissante sur les opinions publiques et, potentiellement, sur les États.

Cette montée en puissance interroge les conditions de construction de ces nouveaux empires, souvent à la frontière du droit commun, ainsi que leur rôle dans l'essor d'un capitalisme numérique en expansion aux États-Unis dopé par l'intelligence artificielle. Elle pose également la question d'une recomposition des équilibres économiques, sociaux et politiques. Enfin, reste l'enjeu central de la régulation : quels cadres juridiques et quels mécanismes de gouvernance peuvent être envisagés aux niveaux national, européen et international ?

Ces problématiques seront au cœur d'une table ronde animée par Bernard Dubreuil réunissant Joëlle Toledano professeure émérite à l'université Paris-Dauphine PSL et Dominique Plihon, professeur émérite à l'université Sorbonne Paris-Nord

15h50 – 16h10 : Pause-café

16h10 : SESSION 4

Et l'Europe ?

Chine, Etats-Unis et ses GAFAM. À caractère plus prospectif on se demandera lors de cette session quelle pourrait être la nouvelle place de l'Europe dans l'économie mondiale et plus largement dans ce monde qui se recompose rapidement.

Écarts de productivité avec les Etats-Unis, compétitivité, politique commerciale vis-à-vis des États-Unis et de la Chine, création de stablecoins en euros, réindustrialisation, émergence de nouveaux acteurs de poids, autant de sujets économiques qui conditionnent notre avenir. Des rapports récents, nombreux et éclairants (rapports Draghi, Letta ou pour notre pays le récent rapport de France Stratégie par exemple), tracent des pistes d'action en réponse à de nombreuses questions qu'ils posent.

Quelles sont les décisions possibles à court terme ou à moyen terme compte tenu de l'environnement géopolitique international ? Quelles sont les conditions financières, politiques et sociales permettant une mise en œuvre efficace de ces décisions ? Et, in fine, l'Europe saura-t-elle garder une place significative dans ce monde en recomposition ?

Pour répondre à ces questions une prospective réunira Thierry Chopin, politiste professeur associé à Sorbonne Université et Pierre Jaillet, chercheur associé à l'IRIS et à l'institut Jacques Delors, et ancien directeur général de la Banque de France. La séance sera animée par William Marois.

Bulletin d'inscription (gratuite mais obligatoire) sur lacado ou via le QR code